



## Déclaration du SGEN-CFDT Bourgogne

au CTSD de La Nièvre

2 septembre 2022

Madame la Directrice Académique,

Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

Nous commencerons d'abord par souhaiter une excellente année scolaire aux personnels des services déconcentrés et des EPLE, ainsi qu'aux enseignants qui ont retrouvé leurs élèves hier.

Rentrée 2022, rentrée inédite ! En effet, la rentrée 2020 et 2021 avaient été marquées par le Covid et l'évolution de l'épidémie occupaient tous les esprits. Les derniers chiffres ministériels sont plutôt rassurants, le protocole est pour l'instant au niveau socle. Restons vigilants néanmoins, et essayons d'anticiper un possible rebond en dotant les écoles et établissements de masques dès maintenant.

La rentrée 2022, elle, se caractérise par un manque criant de professeurs. Années après années, les postes non pourvus aux concours sont en augmentation, pour atteindre 4 000 cette année. La préoccupation ministérielle est de s'assurer d'avoir un professeur devant chaque classe à la rentrée. Du jamais-vu !

Comment en est-on arrivé là ? Les causes sont nombreuses et l'institution, à tous les niveaux, a une part de responsabilité. La rémunération est un facteur clé, mais pas suffisant pour expliquer cette crise de vocations. Le manque de reconnaissance par l'institution et la société, les difficultés de mobilités géographiques, les conditions de travail difficiles en raison des réformes incessantes, des injonctions contradictoires, de la défiance de certaines familles, de l'augmentation du nombre d'élèves ayant des handicaps, des troubles du comportement ou des apprentissages dans les classes sans avoir les formations pour y faire face, l'augmentation et la concentration des difficultés sociales dans certains lieux, la multiplication des tâches annexes à l'enseignement, l'absence de perspectives de carrière... Les raisons sont nombreuses.

Pourtant, concernant le premier degré dans l'académie, des choix différents auraient pu permettre une rentrée plus sereine concernant le recrutement. La chute du vivier des étudiants avec le recul du concours en M2 était prévue. Il est incompréhensible que l'administration n'ait pas anticipé en augmentant le nombre de poste sur au 3<sup>ème</sup> concours et à l'interne, tout en réduisant l'externe. Au passage, le Sgen-CFDT se félicite que le rectorat ait écouté notre demande d'ouvrir un second concours interne. Les résultats des candidats montrent que notre demande était légitime et que cette ouverture devra être pérennisée et le nombre de postes augmenté.

Dans le second degré, nombreux sont les stagiaires qui n'ont pas pu prendre contact en juillet avec leur tuteur, car ils n'avaient pas leurs coordonnées, et les établissements étant fermés, ils se sont retrouvés en difficulté sans rien pouvoir préparer, ne connaissant ni les niveaux, ni les manuels utilisés. Pourquoi les coordonnées des tuteurs ne sont-elles pas communiquées dès juillet ?

Quant aux annonces du président sur une réforme (encore!) de la formation initiale, avec l'idée de désynchroniser le niveau de recrutement des professeur des écoles, des autres

enseignants, serait-il en train de réinventer le corps des instituteurs.trices, un recul de presque 40 ans !

Enfin, concernant les dernières annonces de rentrée, Après cinq ans de verticalité, le Sgen-CFDT accueille avec intérêt la volonté affichée de remettre de l'horizontalité et de repartir de là où se joue l'essentiel, les écoles et les établissements. Pour autant, les acteurs du système éducatif sortent harassés d'une période de crise sanitaire. Celle-ci s'est cumulée à une crise de confiance majeure envers l'institution. Rien ne serait pire de donner l'impression de « débats occupationnels » sans perspective claire. Or les expériences passées ont laissé un goût amer... Ce qui manque cruellement dans les écoles et les établissements, c'est du temps. Il faudra en dégager pour permettre des échanges constructifs. Cela implique de banaliser des moments communs et de desserrer les contraintes institutionnelles traditionnelles...**Pour le Sgen-CFDT, au delà des mots, il faudra surtout et avant tout des actes.**